

**Zeitschrift:** Mitteilungsblatt / Keramik-Freunde der Schweiz = Revue des Amis Suisses de la Céramique = Rivista degli Amici Svizzeri della Ceramica  
**Band:** - (1960)  
**Heft:** 51  
**Anhang:** Résumé = Summary

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BULLETIN DES AMIS SUISSES DE LA CÉRAMIQUE

## RÉSUMÉ

*Otto Walcha, Meissen (Fig. 41/42)*

Ralph Wark a signalé Adam Friedrich Loewenfinck dans différentes études en le désignant comme étant l'un des meilleurs peintres. Pour être complet, l'auteur a étudié encore une fois tous les documents existant dans les archives de Meissen et de Dresde. Il confirme les faits déjà connus et y ajoute de nouveaux résultats de ses recherches. Il publie avant tout le texte original de la célèbre lettre de Bayreuth du 6 novembre 1736. Il commence ses recherches sur Loewenfinck en 1734, année pendant laquelle Loewenfinck ainsi que Schindler, Heyde, Dietrich et Hertzsch furent promus au rang de compagnons. Walcha examine très à fond les causes de la fuite de Loewenfinck de Meissen et du mauvais traitement que lui fit subir Hage, contrôleur de la vaisselle. Hage avait le contrôle de la vaisselle peinte livrée et tenait divers livres de contrôle des peintres. Il donne à Loewenfinck du travail qui ne le satisfait pas et lui fait gagner peu. Il le fait attendre et peindre des pièces qui ne mettent pas son talent en valeur. L'auteur décrit d'une façon circonstanciée les rapports entre Loewenfinck et Hage. Il donne également une liste détaillée des dettes de Loewenfinck et avant tout l'important compte-rendu de son activité à Höchst. En se basant sur des documents d'archives, Walcha met ainsi une dernière touche au portrait de ce peintre.

*Richard Seyffarth, Dresde (Fig. 24—26)*

L'auteur a découvert une nouvelle signature sur une tasse au Musée des Arts et Métiers de Leipzig: C. J. L. Cette tasse est peinte d'animaux de fable qu'on attribuait jusqu'à présent à Adam Friedrich von Loewenfinck. Des poutres s'entre-croisant sur la rainure du pied sont caractéristiques de ce

peintre. Le chiffre 23 pressé sur la tasse indique qu'elle peut avoir été peinte au plus tôt en 1739, donc trois ans après le départ de Loewenfinck de Meissen. On ne sait rien jusqu'à présent de la personnalité signant C J L.

*Ducret S., Zurich (Fig. 27—40)*

Depuis la publication de ses deux volumes sur «La manufacture de porcelaine de Zurich», l'auteur a découvert de nouvelles pièces de vaisselle et de nouveaux modèles pour les peintres et modeleurs. Un modèle de chien peut être fixé exactement à la période de début autour de 1767 d'après l'inscription qu'il porte. Dans ses études, l'auteur a mentionné à plusieurs reprises le graveur d'Augsbourg E. Nilson, dont on connaît quelques copies à Zurich. Il a trouvé maintenant quatre nouvelles gravures que les peintres et modeleurs ont copiées très fidèlement.

*Arthur Lane, London (Fig. 1—23)*

Parmi les figures les plus intéressantes de la Commedia dell'Arte, on compte la série Fürstenberger que Simon Feilner a modelée autour de 1754, donc après son séjour à Höchst. Comme on trouve exactement les mêmes types à Höchst, différents chercheurs ont supposé que le modeleur des deux séries est le même. On pouvait le justifier, car jusqu'à présent on n'avait pas trouvé de modèles en gravure. L'auteur a trouvé maintenant les modèles correspondants au cabinet des estampes du Victoria and Albert Museum, découverte d'importance primordiale. Il en arrive à la conclusion qu'il est impossible d'attribuer les deux séries au même modeleur. Elles ont dû être faites par deux artistes de tempérament très différent.

**SUMMARY***(Traduction by Ralph Wark)**Otto Walcha, Meissen (Fig. 41/42)*

In various papers Ralph Wark has dealt with Adam Friedrich von Loewenfinck, and points out that he could be rated among the best of 18th century ceramics painters. In order to supplement our knowledge, the author again has made a close study of the still existing archives at Dresden, as well as at Meissen. He confirms the already known statements and brings a few new facts to light. Especially, he publishes the famous letter written from Bayreuth and dated November 6. 1736, printing it in the original text. He starts his Loewenfinck research with the year 1734, when Loewenfinck, together with Schindler, Heyde, Dietrich and Hertzsch absolve their apprenticeship and become recognized factory painters. Walcha, in great detail, dwells on the causes leading up to Loewenfinck's flight from Meissen, and the bad treatment given him by the work assignment official Hage. Hage was in control of receiving the finished and decorated porcelains and kept the painter's work books. It is shown that he gave Loewenfinck work, which did not suit the latter at all, and lets him earn but little money by keeping him waiting a long time and assigning decorations to him, which did not show up Loewenfinck's real talent, thus preventing his advancement. The relationship between Loewenfinck-Hage is fully covered. Walcha also brings a detailed listing of his debts and also relates regarding Loewenfinck's work at Hoechst. Thus, based on the remaining archives, the author rounds out our knowledge concerning Adam Friedrich von Loewenfinck.

*Richard Seyffarth, Dresden (Fig. 24—26)*

The author has discovered a cup and saucer with a new signature in the Leipzig Museum of Applied Arts. It is marked: C. J. L. This cup is decorated with Fable Animals in a style currently attributed to Loewenfinck. Typical for this new painter, however, is the use of what appears like crossed beams painted at the bottom of the foreground. In incised numeral 23 on the cup indicates that the painting can only have been executed after 1739, thus 3 years after Loewenfinck had left the Meissen factory. Identification of this new painter has not been possible up to the present.

\*

*Ducret S., Zurich (Fig. 27—40)*

Since publishing his two books on the «Zürich Porcelain Manufacture» new pieces of useful-ware and models for the painters have become known to the author. The model of a Dog according to the description of its shape can be assigned to the early period of 1767. Within his publication the author has often pointed out the etcher E. Nilson, from whom several specimens are known in Zürich. Now an additional of four new etchings have become known which have been used and copied exactly by the painters and modellers.